



Musiques-Fictions

MERCREDI 5 JUIN, JEUDI 6 JUIN,
VENDREDI 7 JUIN, 18H30, 20H, 21H30

IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

SÉANCES D'ÉCOUTE IMMERSIVE

THE GREAT DISASTER

(2024)

Durée : 50 minutes

Commande : Ircam-Centre Pompidou

Création : 2024

Patrick Kermann texte

Jérôme Combier adaptation et musique

Marc Lainé réalisation

Clément Cerles ingénierie sonore

Gilles Marsalet bruitage

Avec la voix de **Vladislav Galard**, chant de

Sofia Avramidou et musique enregistrée

par **Amarillys Billet** violon, **Nicolas Crosse**

contrebasse, **Ayumi Mori** clarinette, **Alvise Sinivia**

piano, **Diego Tosi** violon, **Fanny Vicens** accordéon

Production Ircam-Centre Pompidou.

Présentation :

Le 14 avril 1912 à 23h40, le *Titanic* sombre avec à son bord Giovanni Pastore, chargé de nettoyer les 3177 cuillères à dessert pour les passagers de première classe. Giovanni a toujours été l'immigré, l'homme à tout faire. Descendu de ses montagnes du Frioul, il s'était enfin trouvé une « bonne place » sur le *Titanic*. Sous les flots après le naufrage, dans l'imagination de l'écrivain Patrick Kermann, le navire raconte toujours la même histoire : la terre et l'enfance perdues, le sort des troisièmes classes jamais comptabilisées, les laissés-pour-compte de toutes les nations qui espéraient gagner la terre promise du travail offert. Dans cette histoire du grand désastre et des petits désastres, la musique de Jérôme Combier fait entendre tout un monde lointain et englouti, vivant et fantomatique.

Un homme parle depuis les abysses. Giovanni Pastore est italien. Il s'est embarqué à bord du *Titanic* où il n'aura travaillé que 4 jours dans la salle du grand restaurant. Qu'y faisait-il exactement ? D'où venait-il ? Et pourquoi nous parle-t-il encore aujourd'hui ? Son dernier souffle a sans doute produit quelques jolies bulles dans l'eau glacée avant qu'il ne soit englouti avec des centaines d'autres dans le naufrage du *Titanic*. Mais sa voix résonne encore, bouleversante, et avec elle, celles de milliers d'autres laissés pour compte. Giovanni Pastore a la passion des chiffres. Il les égrène et cette obsession est aussi celle de ce siècle commençant qui se croit invulnérable. Giovanni Pastore compte les petites cuillères du restaurant, les cheminées du paquebot, les chaudières, les caisses de noix, les pianos et les morts... Cette Musique-Fiction propose une plongée dans le passé, invite à s'immerger dans ce tourbillon poétique et dans les sons qu'on croirait échappés du paquebot. Il y a le son du vent et des glaciers menaçants, le bruit des machines et le son, venu des abysses, de cet orchestre qui dit-on, aura joué jusqu'à l'ultime fin alors que le bateau sombrait définitivement. « Great disaster » était le titre du *Times* à Londres en date du 16 avril 1912. Cela fera exactement 160 années, dans la nuit du 14 au 15 avril 2022, que le paquebot de la White Star Line aura sombré.

Jérôme Combier et Marc Lainé

CROIRE AUX FAUVES

(2024)

Durée : 50 minutes

Commande : Ircam-Centre Pompidou

Création : 2024

Nastassja Martin texte

Frédéric Pattar composition

Mathilde Delahaye adaptation et réalisation

Quentin Nivromont réalisation informatique musicale Ircam

Jérémie Bourgogne ingénierie sonore

Avec la voix d'**Audrey Bonnet**

Production Ircam-Centre Pompidou.

J'ai fait le choix de respecter la chronologie de l'œuvre, déployée en quatre saisons : l'année passée entre la Sibérie et la France, et l'année de réparation après « l'accident » qui l'a poussée à écrire son récit. Pour ne pas céder à la tentation du spectaculaire et de l'anecdote, nous avons travaillé, avec l'interprète Audrey Bonnet, sur les différents registres de voix intérieures, et choisi la profondeur turbulente qui oscille entre la rationalité froide et nécessaire de l'ordre médical, du physique, et l'aberration inexprimable d'une rencontre charnelle entre deux mondes.

Mathilde Delahaye

Présentation :

En 2015, lors d'une mission anthropologique aux confins de la Sibérie, Nastassja Martin, partie seule en forêt, est attaquée par un ours qui lui arrache la moitié du visage. Défigurée, elle subit de nombreuses opérations en Russie, puis en France. La chercheuse fait le récit de sa reconstruction à la fois physique et psychique, mais dépasse la narration d'un accident traumatique en menant une vaste réflexion sur la rencontre entre des mondes humains et non humains à l'heure des effondrements des écosystèmes sur la planète. *Croire aux fauves* réalise une autre rencontre, entre la voix d'Audrey Bonnet et la musique de Frédéric Pattar, dans l'adaptation de la jeune metteuse en scène, Mathilde Delahaye.

D'après *Croire aux fauves* de Nastassja Martin

© Éditions Gallimard

Pour adapter le récit de Nastassja Martin, il m'a semblé que la forme acousmatique était la plus pertinente. La musique tente de suggérer à l'auditeur des actions, des affects qui n'ont pas lieu au moment précis où le récit est conté par la narratrice. J'ai cherché à faire en sorte que musique et textes soient tissés ensemble, autant que possible, de manière à ce que l'auditeur suive toujours le fil du récit. Les paysages sonores en extérieur ont été en grande partie capturés dans le Kerry en Irlande, et les intérieurs d'hôpitaux à l'hôpital St. Anne à Paris, puis traités électroniquement. De nombreux sons ont été réalisés avec un émulateur de synthétiseur analogique, et j'ai tout particulièrement mis l'accent sur des modifications à l'aide de filtres formantiques, de type *vocoder*.

Frédéric Pattar

TROIS FEMMES DISPARAISSENT

(2024)

Durée : 37 minutes

Commande : Ircam-Centre Pompidou

Création : 2024

Hélène Frappat texte

Para One musique et réalisation

Nathalie Pivain adaptation et réalisation

Johannes Regnier réalisation informatique musicale Ircam

Clément Cerles ingénierie sonore

Avec les voix de **Cindy Almeida de Brito**,

Geoffrey Carey, **Christiane Cohendy**,

Julie Lesgages, **Valérie Schwarzc**

Production Ircam-Centre Pompidou.

Présentation :

Action ou vérité ? Dans cette enquête arachnéenne aussi ludique qu'une partie de roulette russe, Hélène Frappat interroge et décortique « tout » : les mots, les chiffres, les dates et les noms, les images et les ombres, le destin et la liberté. Pour élucider l'extraordinaire concentration de maltraitance cinématographique et patriarcale sur cette lignée de femmes coriaces, par-dessus le justaucorps de Fantômette, elle a enfilé l'imperméable de Columbo. Son livre crépite comme la machine à écrire d'une détective sous influence. Dans cette Musique-Fiction, sa traque croise la musique de Para One, avec pour horizon commun, la passion dévorante du cinéma.

Action ! Une enquêtrice plonge dans Hollywood à la recherche de trois femmes, Tippi Hedren, Melanie Griffith et Dakota Johnson : la grand-mère, la fille et la petite-fille. Trois générations. Pourquoi Tippi, la magnifique blonde dans son tailleur vert olive aux ongles carmin, a-t-elle disparue ? Et pourquoi Melanie se sent-elle disparaître elle aussi ? Son visage, sa peau, se déchirent sous sa voix de petite fille. Dakota apparaît dans des films où elle s'efface elle-même, jouant les disparitions de sa mère et de sa grand-mère. Au secours ! Que se joue-t-il dans ces disparitions ? Qui en est à l'origine, et que se passe-t-il ? Une enquête où la romancière devient Colombo, géniale Peter Falk au féminin. Que se trame-t-il dans les villas ? Pourquoi ces femmes ?

Nathalie Pivain

Pour *Trois femmes disparaissent*, nous structurerons le récit autour de trois thèmes, en référence à différentes époques du néoclassicisme Hollywoodien. Entre ces occurrences purement musicales, la narration s'appuiera sur des évocations électroacoustiques des différents décors ainsi que de certaines actions récurrentes. L'instrument à cordes quittera alors sa fonction mélodique pour devenir source de textures, de pulsations qui évoqueront les morsures subies par les personnages, l'animal mécanique devenant animal réel et inversement. Ce brouillage des frontières entre le vrai et le faux sera amplifié par le travail sur la spatialisation que permet le dôme, transformant des espaces d'abord naturels en lieux à l'acoustique abstraite, cubiste, propices à créer la sensation d'enfermement aussi bien que des perspectives libératrices.

Para One

MUSIQUES-FICTIONS

Équipes techniques

Ircam

Thomas Gaudevin, Quentin Vouaux régisseurs
généraux

Mathieu Isanove, Daniel Lucaciu, Cédric Mota,

Flore Violet assistants régisseurs

Lucas Ciret ingénieur son

Juliette Labbaye, Kolya Larmarange éclairagistes

PLANNING DES SÉANCES

DATE	HEURE	SÉANCE
MERCREDI 5 JUIN	18H30	THE GREAT DISASTER
	20H	TROIS FEMMES DISPARAISSENT
	21H30	CROIRE AUX FAUVES
JEUDI 6 JUIN	18H30	TROIS FEMMES DISPARAISSENT
	20H	CROIRE AUX FAUVES
	20H30	THE GREAT DISASTER
VENDREDI 7 JUIN	18H30	CROIRE AUX FAUVES
	20H	THE GREAT DISASTER
	21H30	TROIS FEMMES DISPARAISSENT

AUTOUR DE L'EXPÉRIENCE

Projection du film « Images d'une œuvre »
n°30 : *Trois femmes disparaissent*

Un film de Sabine Massenet, avec la
collaboration de Philippe Langlois

Ircam, Salle Stravinsky

MERCREDI 5 JUIN, 21H, JEUDI 6 JUIN, 19H30

manifeste.ircam.fr